



PERPIGNAN 2024

**« vous avancez dans une métropole verte,
une ville-algues,
une ville-éoliennes,
une ville-nénuphars... »**

**Workshop mené par Florence Jou avec un groupe d'étudiants
en Master Tourisme de l'IAE de l'UPVD,
à l'invitation de Laurent Botti, MCF-HDR en gestion à l'UPVD de Perpignan,
dans le cadre du laboratoire CRESEM (Centre de Recherches sur les Sociétés
et Environnements en Méditerranées)**

Décembre 2020.

Un appel d'offres fictif est proposé aux étudiants en Master 2 Tourisme.

Voici un extrait :

«L'office de tourisme de la ville de Perpignan lance un appel d'offres concernant la création d'une nouvelle dynamique touristique. À l'heure du réchauffement climatique, des crises sanitaires, des reconfigurations des centre-villes et des modes de déplacements urbains, l'office de tourisme souhaite ouvrir de nouveaux flux touristiques au-delà des circuits traditionnels patrimoniaux (visites de bâtiments et musées, circuits en petit train, parc à thèmes) afin de projeter la ville dans une nouvelle ère du tourisme (tourné vers une culture vivante, avec une attention portée à la nature comme écosystème, et un souci d'équité entre touristes et habitants). Les champs d'investigation concerneront trois domaines à destination de différents publics : météorologie/climat, non-humains, parcours digitaux.»

Une [vidéo](#) accompagne l'appel d'offres.



<https://vimeo.com/533041479>

Les étudiants s'investissent dans un processus qui s'étend de la conception à la réalisation. Pour la première phase, ils doivent se concentrer sur l'étape de conception et les budgets prévisionnels.

Pour la seconde phase, elle a lieu dans l'espace urbain. Les étudiants mettent en place des visites *live* avec un public choisi de touristes-testeurs.

Janvier 2021 – Mars 2021.

Cinq étudiants participent au projet : Paul, Ramses, Jianjun, Camille, Gibrail. Ils choisissent l'axe « parcours digital ».

La ville de Perpignan devient le lieu d'une expérience intimiste pour un utilisateur connecté qui vit un parcours immersif, avec une cartographie singulière, façonnée grâce à des fictions qui puissent l'immerger dans un autre espace-temps.

Une attention particulière est portée à la dimension scénaristique et à l'imaginaire développés dans la proposition, ainsi qu'à l'utilisation de matériaux et de circuits écologiques et à la dimension micro et locale.

Les étudiants font le choix d'imaginer une ville écologique, avec un biotope particulier, qui se modifie au gré des saisons.

Nous alternons entre sessions zoom et envois de documents/rendus de travail par mail.

#birdwatching #géonef # rizières #lagune #éoliennes

Avril 2021. Simulation des étapes du parcours en live
(training et performances annulés en raison de la COVID 19)

Départ de l'Office de Tourisme – Loge de Mer Perpignan. Accueil des touristes.

« Chers voyageurs,

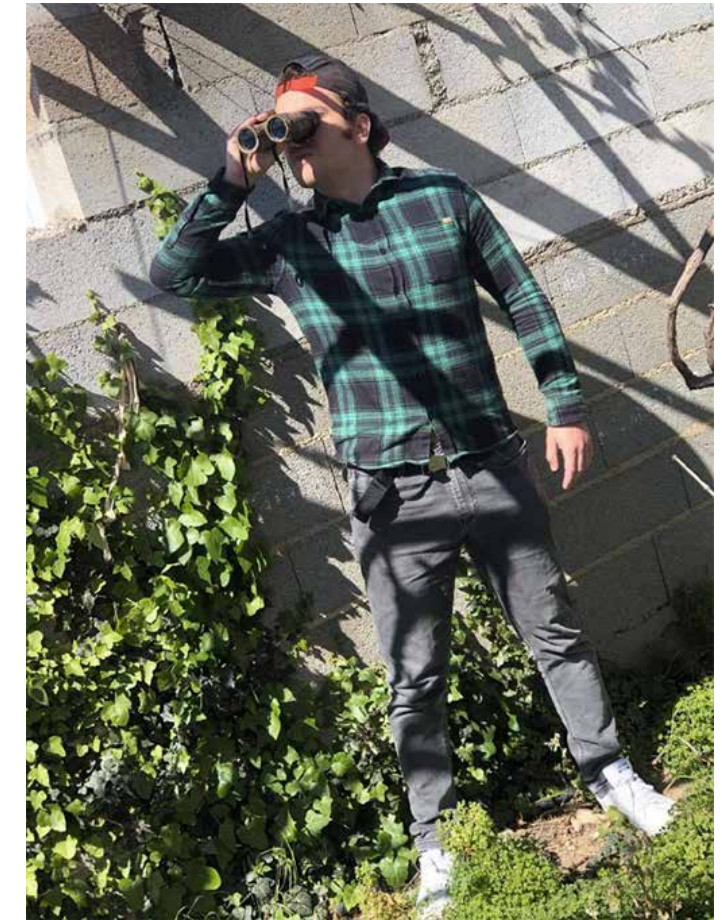
Bienvenue, nous espérons que vous avez fait bon voyage. Nous sommes vos guides, Camille, Paul, Jianjun, Gibrail, Ramses, et voici le matériel indispensable pour vous permettre une excellente traversée. Un gilet amphibien, spécial saison lagunaire, des outils de repérage qui se trouvent à l'intérieur et une capsule sonore qui s'active en marchant. Nous vous aiderons concernant l'activation de celle-ci.

Votre voyage commence ici, à la Loge de Mer, où les habitants se retrouvent généralement le soir pour partager leurs expériences, leurs pratiques et leurs découvertes. Parfois leurs problèmes aussi.

Vous allez arpenter une ville qui se transforme au gré des saisons, une ville-nénuphar, une ville-algues, une ville-éoliennes, aux richesses et aux biotopes particuliers.

Bonne route à vous. »

Les touristes sont équipés de gilets de sauvetage, boussoles, jumelles, cartes, lecteurs mp3 ou smartphones avec casque.



La marche débute. Direction Galeries Lafayette (en passant par rue des Fabriques couvertes, Castillet, pont de la Basse).

Les touristes sont guidés par les étudiants. Dans leurs oreilles, un enregistrement audio.
Piste 1 : narration sur Perpignan en saison *Lagunae* (précédée d'une introduction sonore).

Extrait :

«Vous avancez dans une métropole verte, qui est devenue un véritable laboratoire dynamique, ayant su se ré-inventer et promouvoir des pratiques alimentaires locales, des transitions énergétiques, une préservation de l'équilibre et de la biodiversité de la faune et de la flore, des neutralisations en carbone. L'air est sain, et peut-être sentez-vous déjà le flux des hydroliennes à aube installées au niveau des différents cours d'eau qui alimentent la ville en énergie. Les mergules nains vous accueillent de leurs cris, volant au-dessus de vos têtes, ils fertilisent les rizières que vous pourrez bientôt apercevoir sur le quartier de La Bassa. Vous venez sans doute d'une autre métropole en zone littorale, ou d'une ville verticale, vous savez déjà qu'un futur durable et auto-suffisant pour les habitants d'une ville n'est plus une utopie, après avoir pris conscience des changements climatiques, de la montée des eaux et du réchauffement solaire. Mais vous ignorez encore tant de choses sur les spécificités de Perpignan, son biotope, ses saisons si particulières. »

[Audio intégrale](https://soundcloud.com/florence-jou/01_perpignan) : https://soundcloud.com/florence-jou/01_perpignan

Pendant ce trajet, une pause s'effectue sur le pont devant les Galeries Lafayette où pendant que les touristes écoutent toujours l'audio, un étudiant joue le rôle d'un pêcheur.

Vers le rooftop des Galeries Lafayette.

Les touristes prennent l'escalator du grand magasin. Ils écoutent la piste 2, une bande sonore de field recording (sons d'oiseaux et de non-humains).

[Audio intégrale](https://soundcloud.com/florence-jou/02_perpignan) : https://soundcloud.com/florence-jou/02_perpignan

Au niveau de la terrasse, deux étudiants jouent le rôle de deux habitants qui vivent dans une géonef, un des nouveaux habitats de Perpignan, qui est également un point d'observation des oiseaux.

Texte :

« Bienvenue dans notre Géonef Lafayette, elle est essentiellement construite avec des matériaux écologiques. Les murs sont fabriqués avec de la terre et du torchis, mélange de paille et de chanvre associé à de la chaux. Au-dessus de vous, la toiture est composée de poutres en bois flotté, soutenant une immense verrière composée de panneaux solaires. D'autres géonefs peuvent présenter des miroirs paraboliques argentés, d'un diamètre d'environ 10 mètres qui focalisent la lumière du soleil. Nous branchons nos postes de radios, nos ampoules et nos pompes sur des roues à aube (c'est un moulin à eau qui fait de l'électricité), qui sont installées au milieu de la rivière que vous avez traversée avant de venir ici, et qui génèrent des courants suffisants d'alimentation. Chaque élément de notre géonef est pensé pour sa simplicité et ses rapports énergétiques. Aucun chauffage ni climatisation, les excès de chaleur ou les vagues de froid se régulent grâce aux choix des matériaux et à l'agencement. Tous les déchets que nous produisons sont compostés et servent ensuite d'engrais. Ils sont placés dans des bio-bacs où ils sont digérés par des micro-organismes.

Côté sud, nous entrons ici dans un sas en plastique où vous trouverez des transats en bois de noyer ou de cerisier sauvage, de formes sphériques. Des tapis à base d'algues sont disposés où vous pouvez vous allonger, méditer, faire du yoga et écouter les bruits des oiseaux. Sur votre gauche, nous avons planté de nombreuses pousses de chanvre qui jouent le rôle de régulateurs naturels et thermiques. La chimie de la photosynthèse fait l'objet de nombreuses recherches, nous mettons au point des procédés qui permettent de récupérer de l'électricité à partir de ce processus. Une petite cascade, un four et un sauna viennent agrémenter cet espace.

La géonef est aussi un point d'observation des oiseaux, une halte, un moment de contemplation pour observer en particulier une espèce d'oiseau endémique qui fait partie des rapaces, proche du hibou ou du Tytonidae. Son plumage est un dégradé de jaunes et de bleus, son bec est orangé ainsi que ses pattes, ses yeux oscillent entre le noir et le rouge. Cet oiseau, aussi surnommé « les ailes du vent », est remarquable pour les chorégraphies aériennes qu'il effectue dans le ciel. Des loops, des piqués, des suspensions, des tourbillons, des chutes et des rotations frénétiques en s'appuyant sur les courants aériens. Une sorte de danseur des airs tel un acrobate ou un champion de haute voltige.

À cette heure de la journée, vous pouvez essayer de le repérer avec vos jumelles, il cherche sa nourriture du côté des zones humides, des rizières. Le premier d'entre vous qui le trouvera gagnera une bouteille de notre fameux jus local. »



Les touristes sont invités à chercher l'oiseau avec les jumelles. Un des étudiants se trouve en bas du magasin et tient une pancarte, « c'est ici ».

Direction Jardin exotique de l'Avenue Louis Torcatis (en passant par la rue Jean Payra et le Pont Joffre).

Chaque touriste est accompagné d'un étudiant qui le guide jusqu'au jardin, en lui lisant un texte sur la ville de Perpignan à la saison *Saltu*. Les départs s'organisent en différé.



Texte :

« Les températures grimpent, une partie des eaux se retirent lors de la saison *Saltu*, et laissent place à une végétation luxuriante, Perpignan comme une vaste jungle où les acacias tropicaux s'entremêlent avec les acajoux, et les colossaux baobabs forment à certains endroits de véritables murailles végétales où il fait bon se reposer. Une canopée aux multiples nuances de vert. Vous respirez l'odeur des goyaves, des noix de coco, des mangues et des baies de toutes sortes. Le doux parfum des fleurs de Plumeria qui rayonnent de par leurs pétales jaunes aux extrémités roses innerve l'air. C'est un véritable festival de couleurs aux abords des cours d'eau. Vous marchez sous les Arum Titan, qui dépassent plus de un mètre cinquante de hauteur, plantes qui peuvent mettre quinze années avant d'éclorer. Les habitants sont particulièrement friands des petites baies de Bodinerie, d'un violet clair et éclatant, plus communément appelé « Arbres à Bonbon » et des baies de Goji pour leurs apports en fer notamment.

Venant de la mer, un vent humide circule dans la ville et actionne les éoliennes installées par les habitants. Le Cers souffle 115 jours par an sur Perpignan, avec des rafales qui peuvent atteindre 140 km/heure. Ce vent permet d'activer les éoliennes. Au bout de celles-ci, se trouvent des roses fabriquées en métal, qui contiennent des aspirateurs d'humidité. Les micro-gouttes présentes dans l'air sont ensuite récupérées, stockées et assurent la distribution d'eau potable dans la ville.

Parfois, les éoliennes s'arrêtent de fonctionner lors des rares apparitions du Sirocco, un vent sec et chaud qui ne souffle en général pas plus de quelques heures d'affilée et transporte du sable. Une pluie de sable spectaculaire, d'une couleur jaunâtre, dont les particules se déposent sur les plantes sauvages.

Sur les plus hauts bâtiments de la ville, vous remarquerez de longs fils descendant du ciel, traversant les nuages. En effet, ces étranges fils sont reliés à d'énormes ballons solaires, donnant l'impression d'avoir de petites planètes tout autour de la ville. Ces ballons, semblables à des pommes, captent l'énergie solaire de jour comme de nuit notamment grâce à un système d'auto-alimentation. L'énergie accumulée le jour alimente une pile qui, à son tour via un procédé chimique, produit de l'énergie la nuit. La pile décompose l'eau en hydrogène grâce à un procédé scientifique qui est stocké dans l'eau. Il réagit ensuite avec l'oxygène environnant et produit de l'eau et du courant. Le captage solaire via ce système est destiné à la consommation des plus gros bâtiments et des machines agricoles les plus énergivores.

Durant cette période, les habitants se réunissent sur les bords du fleuve, un moment de fête, de partage et de célébration de la nature. Ils préparent un jus à base de nénuphars et d'algues, tout en dansant et chantant. Les algues Wakamé et Spiruline sont récoltées, séchées sur d'immenses étendoirs en paille, et ensuite mixées à de la poudre obtenue à partir des feuilles de nénuphar. Un jus qui détoxifie, active les corps et les esprits, met en action leur sève interne, tels des végétaux. Vous allez assister à une de leurs danses. »

Au Jardin, les touristes sont accueillis par une performance de danse contemporaine, réalisée par Estelle Torras.

A lieu également une séance de dégustation de la boisson locale à base de jus de nénuphars et d'algues.



Avec les étudiants : Camille Sohier, Jianjun Sun, Gibrail El Ayachi, Ramses Cherquaoui, Paul Thévenin.

Piste 1 : Enregistrement par Camille Sohier.

Piste 1 et 2 : Sons par Dominique Leroy.

Crédits photographiques : Camille Sohier, Jianjun Sun, Gibrail El Ayachi.

Florence Jou
www.florejou.fr